

14 février 2001, Chine

Allocution à l'occasion de la visite officielle de la Mission Équipe-Canada en Chine

Distingués invités,

Chers amis du Québec,

C'est pour moi un grand plaisir de vous rencontrer aujourd'hui. La présence d'une délégation québécoise importante à Shanghai s'inscrit dans la continuité des bonnes relations que le Québec entretient avec la Chine.

Une relation étroite, comme en témoignent les visites officielles au Québec en 1993 de Monsieur Zhu Ronger, puis en 1999 de votre maire, Monsieur Xu Kuangdi. Il faut se rappeler l'importante Mission Québec que j'ai dirigée en 1997, avec près de 200 gens d'affaires. Au fil des ans, des liens plus serrés se sont tissés, parce que les gens d'affaires et les décideurs du Québec ont su échanger avec ceux d'ici, dans le respect et la confiance. Les missions économiques s'inscrivent dans cette dynamique et sont en quelque sorte l'aboutissement d'une foule de petits pas et d'efforts quotidiens. Cette mission est l'occasion de récolter les résultats déjà acquis et poser de nouveaux jalons qui déboucheront sur d'autres ententes.

La Chine est un partenaire stratégique et incontournable, pour le Québec. Notre gouvernement a ouvert en 1997 des bureaux du Québec à Beijing et à Shanghai. Je tiens à souligner la présence de nos deux directeurs, soit Monsieur Jean Marchand et Monsieur René Milot. Les liens privilégiés développés entre le Québec et la Chine datent véritablement de 1980, alors que le Québec signait une entente avec le ministère chinois de l'Éducation. Au cours des quatre années qui suivirent, les premiers ministres de Chine et du Québec se sont rencontrés à deux reprises.

Depuis ce temps, des ententes ont été conclues avec les Commissions de la science et de la technologie de Chine et de Shanghai. Plus récemment, c'est par l'économie que nos échanges se sont intensifiés. Au tournant du millénaire, la Chine se situait au douzième rang de nos pays clients et au cinquième rang de nos fournisseurs.

Des entreprises qui ont fait notre réputation d'excellence et de vitalité à l'échelle mondiale se retrouvent aujourd'hui chez vous. Elles proviennent de secteurs variés comme les transports, le génie-conseil, les technologies de l'information, l'agroalimentaire et la construction. Elles représentent le Québec moderne, ouvert, celui qui fait notre fierté. Ce Québec, j'aimerais vous le faire connaître davantage.

L'économie québécoise a connu une progression importante au cours des dernières années. En 1999, elle a enregistré une croissance supérieure à celle de la moyenne des pays du G7 (+ 2,7 %), une de nos meilleures performances depuis douze ans. Elle se compare avec celle de notre voisin du sud, les États-Unis. Les nouvelles sont bonnes, aussi, au chapitre des investissements. En 2000, les investissements privés se sont inscrits à la hausse pour une cinquième année d'affilée. Nous exportons maintenant 58 % de notre PIB, ce qui fait de notre économie l'une des plus ouvertes sur le monde. Depuis 1990, la valeur de nos exportations

internationales a plus que doublé, augmentant de 130 %. Le nouveau positionnement du Québec est particulièrement visible dans la métropole de Montréal. Le maire de Montréal, Monsieur Pierre Bourque, est, comme vous le savez sans doute, un grand ami de votre ville. Nous avons le plaisir de compter sur sa présence à ce petit déjeuner.

Le rôle de Montréal comme plaque tournante de l'aérospatiale, de la biopharmaceutique et de la haute technologie s'affirme de jour en jour. Une étude publiée récemment par Price Waterhouse montre que, même si Montréal se classe au quinzième rang en Amérique du Nord en ce qui concerne sa population, elle se situe, per capita, au quatrième rang pour la concentration des emplois en haute technologie. En juillet dernier, une importante publication américaine, Wired, classait Montréal au cinquième rang mondial des 46 régions les plus performantes dans les technologies de pointe. Aucune autre ville canadienne ne fait partie de cette liste. Notre métropole devance même des pôles reconnus comme Singapour, Tokyo, Los Angeles, Hong Kong et Paris. Ce n'est donc pas un hasard si les dirigeants new-yorkais de la Bourse électronique Nasdaq ont choisi Montréal.

Il est donc révolu le temps où l'on décrivait l'économie du Québec comme essentiellement tournée vers les richesses naturelles. Le Québec possède toutes les caractéristiques d'une économie moderne, le secteur tertiaire occupant une place dominante avec 71 % de notre PIB.

Quant à nos échanges commerciaux avec la Chine, ils ont quadruplé au cours des années 90. C'est là une croissance supérieure à celle de l'ensemble du commerce international du Québec. Votre pays prend donc une place de plus en plus importante au sein de nos partenaires internationaux. En 1999, la valeur des échanges commerciaux entre la Chine et le Québec atteignait 1 440 000 000 \$ américains. La balance commerciale de nos échanges est, par ailleurs, à votre avantage.

Le Québec exporte en Chine des aéronefs, du papier, de la pâte à papier, des produits électriques et électroniques, du matériel de transport et des produits métalliques. Un bel exemple est celui de GE HYDRO, une compagnie qui contribuera à alimenter en électricité la région de Shanghai en fournissant des turbines pour le projet des Trois Gorges. Pour sa part, la firme SNC-Lavalin est engagée dans l'assainissement de l'environnement en rapport avec une usine de pâtes et papiers de la province de Anhui. Une autre firme, Dessau-Soprin, en collaboration avec les compagnies locales, a favorisé l'électrification d'une partie de l'ouest et du sud-ouest de la Chine. Enfin, Q-Web, un regroupement d'exportateurs de bois du Québec, vient d'ouvrir un bureau ici même à Shanghai. Cette compagnie évaluera le potentiel du marché chinois pour la vente de planchers de bois franc fabriqués à partir d'essences québécoises. Dans ce projet, la firme québécoise Tecsalt s'associera au Groupe Huili de Shanghai.

Quant à la Chine, elle exporte chez nous des produits électroniques, des produits manufacturés, des accessoires de cuir et des vêtements. Le China WorldBest Group de Shanghai, une entreprise d'État, investira 30 000 000 \$ américains dans une usine de teinture et de textile. Je salue en passant son président, Monsieur Zhou Yu Cheng, qui nous fait l'honneur d'être avec nous ce matin. Le China WorldBest Group s'établira au cœur du Québec, à Drummondville, à la jonction d'axes routiers majeurs qui lui donneront accès au

reste du continent. Nous espérons que d'autres entreprises de Shanghai et d'ailleurs suivront bientôt les traces du China WorldBest Group.

Il y a maintenant près de 250 entreprises québécoises qui exportent en Chine. Ces sociétés constituent le fer de lance de notre économie et contribuent grandement à faire de notre économie l'une des plus diversifiées au monde. Je vous en donne quelques exemples. Dans le secteur de l'aéronautique, c'est au Québec que se fait plus de la moitié de la production de l'industrie canadienne. Montréal est la seule ville au monde où il est possible de trouver, dans un rayon de 30 kilomètres, tous les éléments nécessaires à la construction d'un avion ou d'un hélicoptère. C'est le deuxième centre mondial en aéronautique après Seattle, royaume de Boeing, et devant Toulouse, berceau d'Airbus. Le Groupe Bombardier Aéronautique est un exemple éloquent de notre dynamisme dans ce secteur. Le Groupe Bombardier Transport, par exemple, a formé une coentreprise avec Power Corporation du Canada et le groupe Sifang pour construire une usine de fabrication de véhicules au Shandong.

Les entrepreneurs québécois connaissent aussi un succès enviable sur les marchés internationaux en agroalimentaire. Notre expertise en génétique bovine et porcine est reconnue et notre Centre d'insémination vend ses produits dans plus de 140 pays. Nos exportations dans ce domaine ont atteint un nouveau sommet en 1999, se chiffrant à 1 800 000 000 \$ américains.

Par le biais de sa technologie hydroponique, la compagnie HydroNov inc. connaît un grand succès à Beijing, Shenzhen, et bientôt Dalian et Shanghai. L'entreprise produit des laitues de première qualité, tout en permettant la conservation de l'eau et l'élimination des résidus de terreau.

Ces succès n'auraient pas été possibles sans la participation de nos institutions d'enseignement. Avec ses universités, ses centres universitaires de recherche et ses entreprises, le Québec se classe dans les premiers parmi les pôles de croissance les plus dynamiques en Amérique.

Compte tenu de l'avènement probable d'une zone panaméricaine de libre-échange, nous allons accentuer notre présence un peu partout en terre d'Amérique. Mais nous ne voulons pas oublier nos partenaires d'Europe et d'Asie, notamment ceux de Chine. La nouvelle force économique du Québec, nous voulons l'arrimer encore davantage à votre pays. Je l'ai déjà mentionné, la balance commerciale est favorable à la Chine, et nous importons de plus en plus de vos produits. Avec le phénomène de globalisation qui nous interpelle tous et l'entrée de la Chine à l'Organisation mondiale du commerce, nous souhaitons que plusieurs autres entreprises québécoises accèdent à votre marché. Nous offrons nos connaissances, notre sens de l'innovation, notre imagination et notre originalité. Mais nous avons aussi besoin de votre expérience et de votre savoir-faire.

C'est avec plaisir que je vous invite à considérer le Québec comme porte d'entrée pour le vaste marché nord-américain. Nous avons développé des instruments originaux pour favoriser les investissements étrangers, je pense notamment à Investissement Québec dont je tiens à souligner la présence de son président, Monsieur Louis Roquet. Cette société d'État coordonne les actions gouvernementales en matière d'accueil et de soutien aux

projets d'investissement, en agissant à titre d'interlocuteur privilégié auprès des investisseurs.

Vous trouverez au Québec une infrastructure technique et financière de haute qualité et le cadre d'affaires requis pour accéder au plus grand marché au monde, celui de l'Amérique du Nord. À ces avantages, il faut ajouter les coûts d'implantation et d'exploitation les plus bas parmi les principaux pays industrialisés, des incitatifs fiscaux intéressants, un taux d'imposition des sociétés parmi les plus faibles du continent nord-américain, une exemption fiscale complète de dix ans pour tout projet majeur d'investissement et surtout une main-d'œuvre stable et hautement qualifiée.

Le développement spectaculaire de l'industrie de la haute technologie au Québec aurait été impossible sans la présence de cette main-d'œuvre de très grande qualité. Nous croyons fermement, que dans une économie de plus en plus orientée vers le savoir, la qualité de la main-d'œuvre est fondamentale. C'est cette raison qu'invoquent le plus souvent les investisseurs étrangers qui choisissent le Québec.

La Chine, nous le savons, a entrepris de vastes et impressionnantes réformes en éducation. Le Québec peut certainement être un partenaire privilégié dans cette voie. Les institutions d'enseignement québécoises figurent parmi les meilleures en Amérique du Nord. En outre, nous possédons une expertise reconnue sur la scène internationale. Nos universités, nos collèges peuvent collaborer avec vos institutions d'enseignement, avec vos gouvernements, avec vos entreprises pour la formation et la mise en place de projets de développement. Le département d'oncologie Bethune-Laval de l'Université Jilin en est bel un exemple, comme celui de la formation de cadres du Liaoning en MBA à l'École des hautes études commerciales, comme d'ailleurs la formation des juges de tribunaux supérieurs de Chine aux universités de Montréal et de McGill. Le Québec veut profiter de ce vingtième anniversaire de son dialogue avec la Chine dans le secteur de l'éducation pour élargir et intensifier ce champ de coopération. J'ai tracé là les grandes lignes de force du Québec moderne, et j'ai esquissé les avenues d'un renforcement significatif de nos liens avec la Chine. Je voudrais que notre passage chez vous soit le signe de l'importance que le gouvernement du Québec accorde au vaste potentiel d'échanges entre le Québec et la Chine.

Au nom des membres québécois de cette mission et en mon nom personnel, je vous remercie pour votre accueil chaleureux. En quelques jours, nous avons beaucoup appris de votre expérience et de vos idées. Cela nous permettra sans doute de raffermir les liens qui nous unissent et d'envisager avec confiance les années qui viennent.

Merci.